

une position nouvelle pour lui, et qui était sûrement loin de convenir à l'ardeur et à l'impatience de son âge ; mais c'est à l'école de l'adversité que l'âme se fortifie, que la maturité s'acquiert et que l'on apprend à modérer l'effervescence du cœur par le raisonnement.

Les premières années de Malécharde s'étant écoulées, ainsi que je l'ai dit, au milieu d'une famille éprouvée par le malheur, et son éducation militaire s'étant faite dans les désastreuses campagnes d'Allemagne et de France, en 1812, 1813 et 1814, rien ne lui a manqué pour acquérir les qualités et le vrai caractère d'un guerrier, pour s'élever en quelque sorte au niveau des grands événements qu'il traversait.

La campagne de 1814 fut la dernière de l'Empire. L'Europe épuisée ne demandait que le repos ; et les années suivantes, en permettant aux puissances de rétablir leurs trésors, permirent aux peuples de réparer les pertes de la génération qui venait d'être décimée.

Ces années de tranquillité, la France les dut à un prince dont la sagesse était aussi le fruit d'une heureuse organisation et d'une longue expérience faite dans l'exil et l'adversité. Si Louis XVIII ne fit point la guerre, il s'occupa avec soin de l'administration militaire et du bien-être personnel du soldat ; il apporta des améliorations, aujourd'hui complétées, qui sont toutefois, pour leur auteur primitif, des titres à une gloire, sinon aussi éclatante, du moins plus durable que celle des conquêtes.

Malécharde paya dignement son tribut à ce progrès. — Attaché alors à la direction d'artillerie de Grenoble, il s'acquitta d'une manière remarquable des travaux qui lui furent confiés. Aussi ne tarda-t-il pas à être nommé capitaine (1), et bientôt après adjoint au commandant d'artillerie de la 7<sup>e</sup> division militaire.

C'est sans doute pendant qu'il occupait ce poste à Grenoble qu'il a fait un *Mémoire sur la défense d'une partie de la Frontière de France*, que j'ai trouvé dans ses manuscrits, et qui dépose honorablement des études consciencieuses, du travail assidu et de l'expérience consommée de l'auteur. On voit que ce mémoire a été composé sur les lieux ; et les travaux, exécutés depuis lors à Grenoble,

(1) 40 janvier 1819.